

bien aplanie au râteau, il faut tendre le cordeau et tracer à la pioche trois raies espacées entre elles de dix à douze pouces dans la ligne ; alterner avec le plant au sillon suivant, pour que les plants soient en quinconce. En plantant dans un sol bien pulvérisé, il faut avoir la précaution d'arroser quelque peu le sol, de bien étendre les racines du fraisier pour que toutes puissent bien être agrégées à la terre, et qu'il n'y ait pas de vides entre celle-ci et les racines ; il faut bien enterrer le plant jusqu'au collet, tasser la terre et faire un petit bassin autour du pied ; arroser après et de temps en temps jusqu'à la reprise des plants, s'il ne pleut pas. C'est alors qu'il convient de mettre un léger paillis pour conserver aux plantes la fraîcheur nécessaire et la netteté des fruits qui en proviendront et qui ne seront pas alors en contact avec la terre.

Après la récolte des fraises, il faut remuer la terre des sillons, labourer même profondément les sentiers, de façon à permettre à la chaleur et à l'eau de pénétrer dans le sol ; de plus, on doit enlever de temps à autre les mauvaises herbes et les filets chaque fois que cela devient nécessaire.

Tant que le terrain utilisé à la culture des fraisiers sera bien labouré et sarclé, les fraisiers pousseront avec force et ils produiront des fruits en abondance ; mais sitôt abandonnés, les fraisiers ne tardent pas à disparaître, ou à ne plus produire de fruits.

Un mois ou six semaines au plus après la plantation, chaque fraisier produit des filets ou traînasses. On doit nécessairement les supprimer à mesure qu'on les voit et ne pas en laisser un seul. De plus avoir grand soin d'herber de temps à autre, et de préférence avec la main ; l'emploi de la pioche, en raclant la surface du sol, endommagerait les racines du fraisier.

A la deuxième année, lorsque les fraisiers entrent en végétation, il faut retrancher avec un couteau toutes les feuilles sèches, puis sarcler le terrain. Supprimer également tous les filets du fraisier, à mesure qu'ils apparaissent. Cependant il faut en laisser croître quelques-uns dans le cas où il y aurait besoin de remplir les vides par de nouveaux plants de fraisiers ou d'en augmenter la culture.

En examinant les filets, ils portent à des intervalles des petits bouquets nommés " rosettes " ; elles servent à propager les vieux pieds. A cette deuxième année, il faut enlever régulièrement les mauvaises herbes et mettre un paillis de paille ha-

chée, à une épaisseur d'un demi-pouce sur toute la surface du terrain.

A la troisième année de végétation du fraisier, il faut également supprimer les feuilles sèches des fraisiers, sarcler la planche et après la récolte des fruits laisser pousser deux filets par pied de fraisier et supprimer le reste. Quand ils auront produit les rosettes dont nous avons parlé, il faudra les laisser s'enraciner un peu. Il sera nécessaire alors de planter cent cinquante fraisiers et plus en pépinière sur un bout de planche à bonne exposition, en terre bien préparée et à trois pouces de distance entre elles. Arroser ces plants jusqu'à leur reprise, et les laisser ainsi tout l'hiver, ayant eu préalablement la précaution de répandre un peu de terre sur la planche, surtout autour des pieds de fraisiers.

De cette manière, le cultivateur pourra tous les quatre ans alterner la culture des fraisiers avec d'autres cultures, car les fraisiers cultivés plus de trois années sur le même terrain produiraient des fruits d'un faible volume et de médiocre qualité.

Labours d'automne

S'il est un travail de quelque importance à exécuter à l'automne, c'est nécessairement celui des labours qui donnent une si grande avance sur les travaux du printemps. A défaut des labours faits à l'automne, les travaux de culture sont tellement en retard au printemps qu'à l'automne suivant les récoltes s'en ressentent sous différents rapports. Le cultivateur n'obtient alors que des grains qui ont été lents à mûrir, la paille en est courte et même très avariée. Pour peu que les travaux de labour et de semence aient été retardés au printemps, grand nombre de plantes ont peine à parcourir toutes les phases de leur végétation avant les premières gelées de l'automne. Cependant, malgré ces contrariétés parfois nombreuses, ils sont que trop nombreux les cultivateurs qui ne font aucun labour à l'automne ou presque pas lorsque le temps le leur permettrait.

Tous les terrains peuvent être labourés à l'automne, à l'exception de ceux qui sont en pente et exposés à être lavés par les pluies, ou les terrains sablonneux qui peuvent être facilement labourés au printemps. Les terres fortes gagnent grandement à être labourées à l'automne.

A cette saison de l'année, les attelages sont plus en état d'exécuter ces travaux qu'au printemps.